

CHAPITRE LXXVII

Louvet, 2

La chambre des Louvet : un tapis de fibres rapporté des Philippines, une coiffeuse 1930 tout entière revêtue de minuscules miroirs, un grand lit recouvert d'un tissu imprimé, d'inspiration romantique, représentant une scène antique et pastorale : la nymphe Io allaitant son fils Epaphos sous la tendre protection du dieu Mercure.

Sur la table de chevet est posée une lampe dite « ananas » (le corps du fruit est un œuf de marbre — ou plutôt de faux marbre — bleu, ses feuilles et le reste du socle sont en métal argenté) ; à côté, un téléphone gris équipé d'un répondeur automatique, et une photographie de Louvet dans un cadre en bambou : pieds nus, en pantalon de toile grise, un blouson de nylon rouge vif largement ouvert sur un torse velu, harnaché à l'arrière d'un gros hors-bord, très « vieil homme et la mer », il s'arc-boute, presque couché sur le dos, pour tenter de sortir de l'eau une espèce de thon aux dimensions apparemment remarquables.

Il y a sur les murs quatre tableaux et une vitrine. La vitrine contient une collection de modèles réduits de machines de guerre antiques, à monter soi-même : des béliers, des vinea, dont Alexandre se servit pour mettre ses travailleurs à couvert au siège de Tyr, des catapultes syriennes qui jetaient à cent pieds des pierres monstrueuses, des balistes, des pyroboles, des scorpions qui lançaient tout à la fois des milliers de javelots, des miroirs ardents — tel celui d'Archimède qui embrasait, en

un clin d'œil, des flottes entières — et des tours armées de faux supportées par de fougueux éléphants.

Le premier tableau est le fac-similé d'une affiche publicitaire datant du début du siècle : trois personnes se reposent sous une tonnelle ; un jeune homme, en pantalon blanc et vareuse bleue, canotier sur la tête, stick à pommeau d'argent sous le bras, a dans les mains une boîte de cigares, une jolie cassette laquée, ornée d'une mappemonde, de beaucoup de médailles et d'un pavillon d'exposition entouré de drapeaux flottants et décorés d'or. Un autre jeune homme, habillé de la même façon, est assis sur un pouf en osier ; les mains dans les poches de son veston, ses pieds chaussés de noir étendus devant lui, il tient entre les lèvres, en le laissant pendre légèrement, un long cigare d'un gris mat qui se trouve encore dans le premier stade de la combustion, c'est-à-dire dont on n'a pas encore fait tomber la cendre ; près de lui, sur une table ronde recouverte d'un tissu à pois, se trouvent quelques journaux pliés, un gramophone avec un énorme pavillon, qu'il semble écouter religieusement, et un cabaret à liqueurs, ouvert, garni de cinq fioles aux bouchons dorés. Une jeune femme, une blonde assez énigmatique, vêtue d'une robe mince et flottante, incline la sixième fiole, pleine d'une liqueur d'un brun soutenu dont elle emplit trois verres ballons. Tout en bas à droite, en grosses lettres jaunes, creuses, de ce caractère appelé Auriol Champlevé qui fut abondamment utilisé au siècle dernier, sont écrits les mots

POR LARRANAGA 89 cts

Le deuxième tableau représente un bouquet de clématites des haies, également connues sous le nom d'herbe-aux-gueux car les mendiants s'en servaient pour se faire sur la peau des ulcères superficiels.

Les deux derniers tableaux sont des caricatures d'une facture plutôt ennuyeuse et d'un humour bien éculé. La première s'intitule *Point d'argent point de Suisse* : elle représente un alpiniste perdu dans la montagne, secouru par un saint-bernard apparemment porteur d'un tonnelet de rhum réparateur sur lequel est peint une croix rouge. Mais l'alpiniste découvre avec stupeur qu'il n'y a pas de rhum dans le tonnelet : c'est en fait un tronc sous la fente duquel est écrit : Aidez Henri Dunant !

L'autre caricature s'appelle *La bonne recette* : dans un restaurant à la Dubout un client s'indigne de découvrir dans sa soupe une espèce de lacet. Le maître d'hôtel, tout aussi furieux, a fait appeler le chef afin qu'il s'explique, mais celui-ci se contente de dire en faisant des mines : « Tous les cuisiniers ont leurs petites ficelles ! »